SOMMAIRE *du prochain numéro*

OUVERTURES

À paraître dans les prochains numéros

- Blocage combiné du sytème rénine-angiotensine
- Troubles du sommeil chez le sujet âgé

MONOGRAPHIE
Mélanome cutané

- Épidémiologie et prévention du mélanome cutané
- Diagnostic du mélanome cutané et surveillance du patient traité
- Atlas

Meguerditchian - RMN

- Traitements du mélanome primitif et régional
- Traitements du mélanome disséminé

RÉFÉRENCES UNIVERSITAIRES

À paraître dans les prochains numéros

- Addictions et conduites dopantes
- Épilepsie de l'adulte
- Pathologie génito-scrotale chez le garçon et chez l'homme
- Environnement professionnel et santé. Prévention des risques professionnels. Organisation de la médecine du travail
- Maladies éruptives de l'enfant
- Nodules et goitres
- Assistance médicale à la procréation. Principaux aspects biologiques, médicaux et éthiques
- État de choc
- Risques sanitaires liés aux irradiations. Radioprotection

DE MÉMOIRE DE MÉDECIN

- La collection singulière de l'hôpital Sainte-Anne

LIVRES

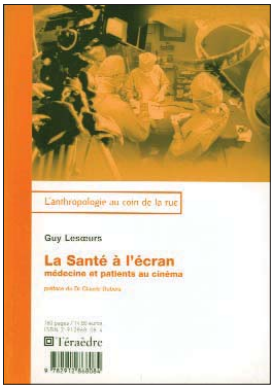
La santé à l'écran Médecine et patients au cinéma

Guy Lescœurs

Collection « L'anthropologie au coin de la rue », Téraèdre, 48, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris. 2004, 14,80 €

S'il est un thème qui fait partie de l'histoire du cinéma, tant celui-ci l'a abondamment traité, c'est bien la médecine : médecins, malades et maladies ont toujours nourri l'imaginaire du grand écran. Mais à l'opposé, ce que dit le cinéma de la médecine est particulièrement instructif pour comprendre ce qu'elle suscite d'espoirs, de doutes ou de craintes : une dimension anthropologique qu'aurait tout intérêt à prendre en compte toute histoire ou réflexion sur la médecine. C'est le mérite de ce petit livre, paru il y a déjà quelques mois, d'essayer de mettre un peu d'ordre dans ce vaste sujet et de tenter une typologie des différents films dont le contenu touche de près ou de loin aux questions de santé. Le paradoxe qui se dégage à sa lecture, c'est que finalement maladies et malades sont traités de façon assez naturaliste par le cinéma : les maladies sont des fléaux que les hommes combattent avec plus ou moins de succès, quant aux malades c'est leur lutte (leur déchéance ou leur transcendance) qui est décrite par des procédés finalement assez proches de ceux de la littérature.

Mais le médecin, quant à lui, est véritablement dimensionné pour l'aventure cinématographique. Il en est même, avec le policier, un de ses personnages les plus mythiques. Au cinéma le médecin n'est jamais vraiment banal, la ligne de partage de son exercice sépare clairement le bien du mal : c'est soit un héros (y compris dans l'anonymat de son exercice quotidien), parfois un héros déchu qui se rachète (le médecin alcoolique des westerns), soit un être peu scrupuleux



ou insensible aux souffrances de l'humanité, voire totalement criminel (l'archétype de cette dernière figure étant le Dr Mabuse). Le plus récent avatar de cette singularité, ici dans le mal, étant l'incroyable médecin violeur du film « Qui a tué Bambi », gros succès cinématographique des premiers mois de l'année. Comme pour le policier, le cinéma ne peut pas se permettre de « rater » le médecin et la représentation qu'il en donne, témoigne probablement de l'image complexe qu'en a la société.

J.D.

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN